

Assemblée générale de 1941

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **36 (1941)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

immer noch lebendige Kraft und das unvergängliche Wesen der Urschweiz. Dann öffneten sich die Tore der Pfarrkirche und der alten Schwyzer Herrenhäuser. In einem gemeinsamen Rundgang durfte man, immer von Prof. Birchler geführt und belehrt, die geistlichen und weltlichen Denkmäler altschwyzerscher Baukunst durchwandern. Den Familien Auf der Maur, von Reding-v. Biberegg und von Reding-de Linden sei für ihre Liebenswürdigeit der herzlichste Dank gesagt. Im Auf der Maurschen Familiensitz im Brüel hat die Tagung, umfassen von köstlicher Gastfreundschaft, schön und sinnvoll ausgeklungen.

Assemblée générale de 1941

Les ligueurs qui se rencontrèrent à Brunnen, puis à Schwyz, les 6 et 7 septembre, étaient plus nombreux qu'à l'ordinaire; sans se donner le mot, chacun avait compris le sens actuel et profond de cette réunion. L'ordre du jour des délégués, à Brunnen, comportait l'examen du projet destiné à extraire de nos Alpes la force électrique en quantités gigantesques. On admit fort bien l'opportunité d'utiliser nos ressources, mais on s'arrêta tout autant aux conséquences déplorables qu'entraînerait l'inondation de vallées entières et l'exode de la population. L'accord se fit sur cette motion finale: « Une nécessité, dûment motivée par des raisons impérieuses, pourrait seule amener le Heimatschutz à composition. Pour le moment, cette nécessité n'est pas prouvée; si elle devait l'être un jour, le Heimatschutz aurait à veiller à l'aspect des installations et plus encore aux solutions proposées pour le transfert des habitants. » Notre revue reviendra prochainement sur ce périlleux problème. Après les débats de Brunnen, le jeu commémoratif de Schwyz vint à point. Les images colorées du passé, mêlées à celles du temps présent, qu'un orage lointain animait d'éclairs, conduisirent aux sphères les plus hautes de l'esprit.

A l'assemblée générale, le discours du président donna le ton. Le rapport annuel, qui fut approuvé, démontra l'ampleur des travaux accomplis par le comité central, le secrétariat, les sections cantonales. Les comptes accusent un déficit, causé par les frais de l'Exposition nationale et de la revue, déficit que le nombre stationnaire des cotisations n'amortit pas. Les vérificateurs, tout en donnant décharge à la trésorerie, insistèrent sur l'obligation d'équilibrer le budget. En conséquence, l'assemblée ratifia par 80 voix contre 18, la décision des délégués réunis à Schaffhouse, tendant à augmenter d'un franc par membre la participation financière des sections à la caisse centrale. Les affaires administratives expédiées, on écouta avec autant d'intérêt que de plaisir l'exposé de M. Linus Birchler, professeur à l'Ecole polytechnique de Zurich, sur la Maison paysanne et patricienne dans la Suisse primitive.

Au banquet, notre collègue et ami, M. Antoine Auf der Maur, ce maître de l'éloquence schwyzoise, en authentique descendant d'une race illustre, trouva les mots qui émeuvent pour évoquer le passé et pour exalter les qualités toujours vivantes des Waldstaetten, fidèles comme leurs pères. Les portes de l'église paroissiale et celles de quelques maisons patriciennes s'ouvrirent ensuite, tandis que le professeur Birchler commentait savamment les trésors religieux et profanes de l'art schwyzois. L'hospitalité de la famille Reding de Biberegg ne le céda point à celle des Reding de Linden; enfin, au Brüel, berceau des Auf der Maur, se terminèrent, dans la plus précieuse amitié, les journées du Heimatschutz.